



**Une assistance d'urgence supérieure à la moyenne sera nécessaire en 2012**

Les pluies en Mauritanie en 2011 ont été déficitaires, mal réparties dans le temps et l'espace, et de courte durée. Par conséquent, les productions agricole et pastorale seront inférieures à la moyenne, surtout dans les zones de cultures pluviales et agropastorale (Figure 1). Les prix des céréales seront aussi supérieurs à la moyenne. La faible capacité d'adaptation causera des déficits de protection de moyens d'existence progressivement plus importants, surtout à partir de janvier et des déficits de survie à partir de mars/avril. Les besoins d'assistance alimentaire d'urgence en 2012 seront significativement supérieurs à la moyenne de 2006-11 (~600,000 en janvier), surtout pendant la période de soudure entre mars/avril et août/septembre.

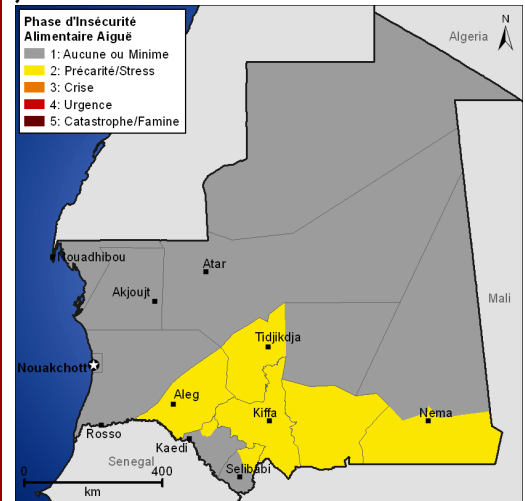
Dans la zone de cultures pluviales et agropastorale, les ménages pauvres (~60 pour cent de la population) dépendent pour beaucoup de la production agricole locale pour l'alimentation et leur revenu. La consommation de la production propre représente approximativement 25 pour cent des besoins alimentaires annuels (sept-déc) ; de plus, 5 à 10 pour cent des besoins sont couverts par des emprunts en nature. Plus d'un tiers des revenus annuels viennent de la vente des cultures (20 pour cent des revenus annuels en oct/nov) ou à travers le salariat d'une partie de la main d'œuvre locale (15-20 pour cent en sept/oct). Les producteurs et les techniciens sur le terrain indiquent une importante baisse des superficies des cultures pluviales et des rendements par rapport à la moyenne. La production agricole pluviale de mil, sorgho et niébé dans ces zones ne sera que 40-60 pour cent environ de la moyenne.

Les ménages pauvres achèteront plus d'aliments sur les marchés cette année. En moyenne ils achètent 30-40 pour cent de leurs aliments par an surtout entre mars/avril et août. Cette année ils achèteront 45-60 pour cent de leurs aliments. Les céréales importées telles que le riz, le blé, et le sorgho du Mali, comprennent l'essentiel des céréales consommées dans le pays. La Mauritanie sera fortement affectée par les prix élevés dus à la hausse du prix du riz sur les marchés mondiaux et à la faible production de sorgho et de mil dans les zones avoisinantes du Mali et Sénégal. FEWS NET suppose que les prix des céréales seront significativement supérieurs à la moyenne nominale quinquennale par 25 pour cent environ en moyenne sur l'année de consommation. Ainsi, la part des revenus annuels destinés à l'achat de la nourriture devrait doubler environ pour pouvoir combler cette brèche.

L'intensification de l'exode vers les centres urbains et le Mali est en cours depuis octobre, deux à trois mois plus tôt que d'habitude, et engage déjà plus de monde que d'habitude. Il devrait en résulter un accroissement des revenus annuels de 60 pour cent environ. Il est peu probable que les revenus des ménages pauvres tirés des autres sources augmentent significativement, et il n'existe pas d'autre stratégie d'adaptation positive suffisante à combler les pertes engendrées par la mauvaise campagne. Ainsi, des déficits de protection des moyens d'existence sont probables à partir d'octobre à janvier, et des déficits alimentaires sont probables entre mars/avril et août/septembre. La proportion de la population ayant des scores d'alimentation pauvres et, par corolaire, la prévalence de la malnutrition aiguë globale (MAG) seront généralement supérieures aux niveaux de juillet 2009-11 (quand la MAG était déjà supérieure au seuil d'urgence qui est de 15 pour cent) et augmenteront plus rapidement que d'habitude pendant les six premiers mois de 2012.

Le pic des besoins d'assistance d'urgence se situera entre mars/avril et août/septembre. FEWS NET s'attend à ce que l'assistance alimentaire d'urgence en 2011/12 de l'état et des partenaires soit supérieure à la moyenne. L'analyse actuelle ne prévoit pas un niveau d'insécurité alimentaire aiguë supérieure à la Phase 3 (Crise) durant l'année de consommation 2011/12. FEWS NET continuera à faire un suivi rapproché des prix, de l'exode, et de l'assistance mise en place.

**Figure 1.** Carte des résultats les plus probables de la sécurité alimentaire projetés, janvier à mars 2012



Source : FEWS NET